



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

ThéPARis France

Les Théâtres en France sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation
des personnes, enjeux esthétiques et poétiques

Séance n°3 / Journée d'études

Organisée par

Jean-François Courouau
Université Toulouse - Jean Jaurès, ELH
Emanuele De Luca
Université Côte d'Azur - CTELA, CESR - CMBV
Bénédicte Louvat
Sorbonne Université
Barbara Nestola
CESR - CMBV

Jeu. 11 mai 2023 (14h-18h)

Université Toulouse - Jean Jaurès
Ancienne salle du conseil du château
(Annexe)



ThéPARis France

Les Théâtres en France sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation
des personnes, enjeux esthétiques et poétiques

Après un cycle de trois séminaires (2019-2022) consacrés à l'étude des phénomènes de circulation et de transversalité entre les théâtres parisiens, le programme de recherche ThéPARis présente un nouveau séminaire qui élargit son périmètre d'enquête à l'ensemble du territoire français. Il s'agira de poursuivre l'exploration de la circulation des personnes, des idées et des pratiques afin de comprendre quel type de relation s'instaure entre scènes théâtrales françaises, à plusieurs niveaux géographiques : en premier lieu, le lien entre centre et périphérie, dans un mouvement centrifuge (Paris-Provinces) et son contraire ; les dynamiques existantes entre théâtres et compagnies au sein d'une même ville ; en dernier, la relation entre théâtres de différentes villes et régions. Le défi majeur posé par cette enquête réside dans la reconstitution du répertoire, à ce jour beaucoup moins connu que celui des théâtres parisiens. Il sera donc essentiel d'effectuer une recherche approfondie de sources primaires (textes dramatiques, partitions, iconographie, etc.) La connaissance de la matérialité des salles est aussi un élément essentiel pour la compréhension du type de répertoire joué (notamment dans le cas d'adaptations d'œuvres venant d'ailleurs). Un autre élément central est l'identification des mouvements des personnes (auteurs, interprètes, techniciens), afin de retracer l'évolution de leur parcours professionnel et l'impact qu'il a eu sur les pratiques théâtrales des différents lieux de passage.

14h

Modérateur

Fabrice Chassot

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Intervenant(e)s

Amandine de Pérignon

ASSOCIATION DES TOULOUSAINS DE TOULOUSE ; REVUE *L'AUTA*

Philippe Chométy

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Présentation du numéro de *L'Auta*
(avril 2022, n°134) sur « Molière à Toulouse »

Anastasia Sakhnovskaia-Pankeeva

UNIVERSITÉ DE NANTES, CETHEFI

Circulation du répertoire italien et diffusion du modèle gherardien en province entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle

La diffusion du répertoire de l'ancienne troupe de la Comédie-Italienne en province se produit tout d'abord grâce aux publications pirates des pièces de ce théâtre. *La Baguette de Vulcain* (10 janvier 1693) offre, de ce point de vue, un exemple intéressant. Sa première publication parisienne, préparée par Évariste Gherardi, date de 1694. Mais elle est devancée par les contrefaçons de Lyon et de Rouen qui livrent de précieux témoignages sur la genèse de la comédie. En effet, dans les éditions de la pièce antérieures à 1700, *La Baguette de Vulcain* figure sous le titre de « 3^e acte de la comédie des *Chinois* ». Cependant, aucune édition ne présente le texte de *La Baguette* intégré à celui d'une autre comédie : *Les Chinois* et, de ce fait, il nous est difficile d'imaginer par quel biais les intrigues des deux pièces pouvaient être reliées. Les éditions provinciales de Lyon et Rouen permettent de le comprendre (du moins, en partie), tout en fournissant une preuve de l'intérêt que les amateurs de théâtre provinciaux portaient à la scène italienne parisienne et de la diffusion de son répertoire dans le pays.

Tant que la Comédie-Italienne reste ouverte à Paris, la diffusion de son répertoire en province s'opère principalement grâce aux éditions qui mettent ses pièces à la portée des comédiens professionnels ou amateurs. À partir de sa fermeture en mai 1697, cette diffusion est également assurée par les acteurs de la troupe italienne. Ayant interdiction de s'approcher de la capitale, ils parcourent les routes du royaume, allant de Metz à Dijon et de Bordeaux à Toulouse. C'est dans cette dernière ville que se croisent les chemins de Giuseppe Tortoriti (Pasquariel), de sa famille et autres acteurs de sa troupe, de Pierre-François Biancolelli, le fils de l'illustre Arlequin de la Comédie-Italienne, ainsi que du couple Antoine Benozzi et Clara Mascara, les parents de la célèbre Silvia, née à Toulouse le 27 juin 1701.

Modifiées, adaptées, transformées, les comédies de la Comédie-Italienne nourrissent le répertoire provincial. Dans ces comédies, une nouvelle génération d'acteurs fait ses armes, se réclamant de la

tradition italienne, même quand aucun lien de sang ne les rattache à la patrie de la *commedia dell'arte*. Nous tâcherons de faire le point sur les itinéraires de la diffusion du modèle gherardien grâce à la circulation des textes, mais aussi à celle des troupes et des acteurs.

Jean-François Courouau

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Le théâtre marseillais en provençal des années 1770 et 1780 : des innovations et une tradition émergente ?

À partir de la représentation en 1775 de la pièce *Lou Retour doou Martegaou* de Charles-Joseph Mayer, les pièces jouées ou simplement publiées à Marseille qui accordent sur scène une place, centrale ou périphérique, au provençal se multiplient. Ce théâtre marseillais en provençal se caractérise par son bilinguisme et un certain nombre d'éléments communs sur les plans formel et thématique qui lui confèrent une cohérence qu'il s'agira d'analyser en premier lieu dans son détail. On se posera ensuite la question des modèles d'écriture. Face à ce qui apparaît comme un corpus relativement cohérent, voire comme une tradition d'écriture en train de se constituer et s'il est clair que cette création s'alimente des productions contemporaines de langue française, on cherchera à déterminer quels rapports entretiennent les auteurs des années 1770 et 1780 avec leurs prédécesseurs provençaux plus ou moins immédiats.

Julien Garde

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Armide est-elle allée à Toulouse ?

Les productions lyriques dans les théâtres de province demeurent encore largement à étudier. Toulouse n'échappe pas à la règle et de nombreuses questions sont à explorer : quel répertoire a retenu l'attention des Occitans, dans quelles conditions et avec quels acteurs les œuvres ont-elles été jouées ? des collaborations ont-elles été réalisées entre la capitale et le sud-ouest ? de quelles ressources humaines et de quel matériel Toulouse bénéficiait-elle ? Il nous sera bien sûr impossible de traiter l'ensemble de ces questions, mais, en nous appuyant sur les travaux qui ont commencé de défricher ce vaste terrain d'enquête, nous souhaitons proposer un premier état des lieux du paysage lyrique de Toulouse à la fin du XVIII^e siècle ainsi que des relations qui existaient entre le centre occitan et Paris.

18h

Centre de musique
baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex



www.cmbv.fr



ThéPARis-France

Les théâtres en France sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation des
personnes, enjeux esthétiques et poétiques

Séminaire de recherche pluridisciplinaire,
février-juin 2023

Responsables scientifiques

Emanuele De Luca
(Université Côte d'Azur - CTELA / CESR-CMBV)
Bénédicte Louvat (Sorbonne Université)
Barbara Nestola (CESR-CMBV)

ACCÈS

Ancienne salle du conseil du château (Annexe)
Station de métro : Mirail université

ENTRÉE LIBRE

Inscription obligatoire:
theparis.seminaire@gmail.com

